

L'OIM travaille avec les autorités nationales et locales et des partenaires locaux pour identifier et comprendre les mouvements migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population (FMP) est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux, les profils des migrants, les tendances et les routes migratoires sur un point d'entrée, de transit ou de sortie donné. Depuis février 2016, l'OIM Niger effectue un suivi des flux migratoires sur deux points dans la région d'Agadez au Niger à Ségouéline et à Arlit.

Les données collectées fournissent un aperçu des mouvements migratoires dans la région. Les informations sont collectées à partir de sources primaires. Toutefois, ce suivi des flux migratoires ne remplace pas la surveillance des frontières. De même, les résultats présentés dans ce rapport ne reflètent pas la totalité des flux traversant la région d'Agadez du fait de l'immensité du désert du Sahara qui couvre plus de 700 000 km² et de la multitude des voies de contournement.

POINTS DE SUIVI ET D'INFORMATION DES FLUX MIGRATOIRES AU NIGER



La moyenne journalière du nombre d'individus observés aux deux points de suivi des flux au Niger, qui était de 398 en juillet 2018, a augmenté de 161% par rapport au mois de juin 2018.

Au cours de ce mois, Agadez, Assamaka, Arlit (Niger), Sebha, Tripoli, Misrata, Awbari et Mourzouk et Misrata (Libye) ont été les principales villes de départ des flux passant par les deux FMP du Niger. Agadez, Arlit et Assamaka (Niger), Sebha, Tripoli et Benghazi (Libye) ont été les principales villes de destination des flux observés.

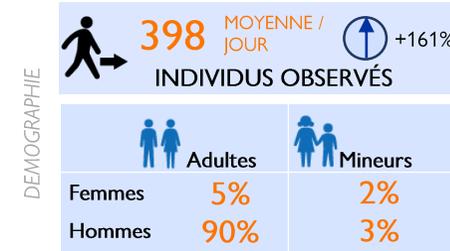
Les individus transitant par les FMP voyageaient principalement en voiture (85%), ainsi qu'en en camion (8%) ou en bus (7%). Les individus observés au cours de ce mois étaient principalement de nationalités nigérienne, libyenne, et nigériane.

MÉTHODOLOGIE Le suivi des flux de population (FMP) est un travail d'enquêtes qui vise à mettre en lumière les zones particulièrement sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales. Dans un premier temps, les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays. Les équipes DTM conduisent ensuite un travail au niveau local pour identifier des points de transit stratégiques. Les enquêteurs collectent les données auprès d'informateurs clés présents sur le point de suivi des flux: il peut s'agir du personnel des gares routières, de fonctionnaires de police ou de douane, de chauffeurs de bus ou camions, ou des migrants eux-mêmes. Un questionnaire de base mêlé à des observations directes permet de collecter des données désagrégées par sexe et nationalité. Au Niger, les points de suivi des flux ont été choisis après consultation avec les acteurs nationaux et locaux impliqués dans la gestion des migrations, en fonction des localisations et des caractéristiques propres aux flux transitant dans le désert du Sahara. La collecte de données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants.

LIMITES Les données utilisées dans le cadre de cette analyse, sont des estimations et ne représentent qu'une partie des flux existants sur les axes, Agadez - Arlit - Assamaka, et Agadez - Ségouéline - Sebha. La couverture spatiale et temporelle de ces enquêtes est partielle et, bien que la collecte se fasse de manière quotidienne et sur des périodes où les flux sont importants, elle reste partielle à l'échelle de la journée. Enfin, aucune information n'est collectée sur les flux existant en dehors des plages horaires couvertes. Les données sur les vulnérabilités sont basées sur des observations directes des enquêteurs et ne doivent être comprises qu'à titre indicatif.

PROFIL DES VOYAGEURS

(obtenues par observation directe et lors d'entretiens avec des migrants, les chauffeurs, des facilitateurs de la migration irrégulière, la police des frontières et des chefs de gare)

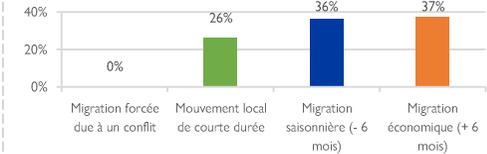


Provenances des transports	%	Variation (%)
NIGER	68	-8
LIBYE	32	+23
ALGERIE	0	0

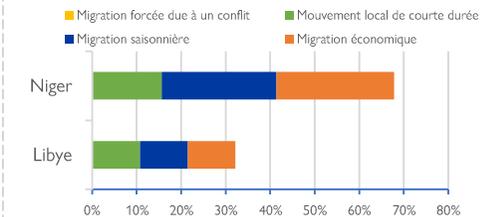
Destinations des transports	%	Variation (%)
NIGER	54	-30
LIBYE	46	+100
ALGERIE	0	0

pp : point de pourcentage

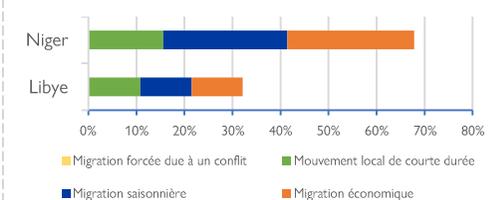
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



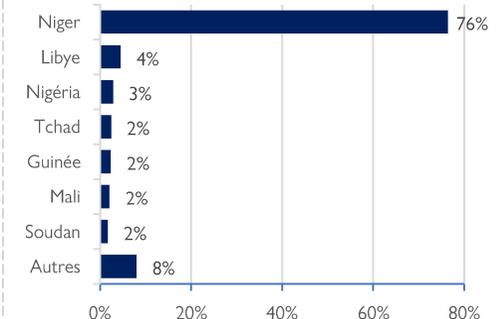
PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉS



TENDANCES MIGRATOIRES (2017-2018)

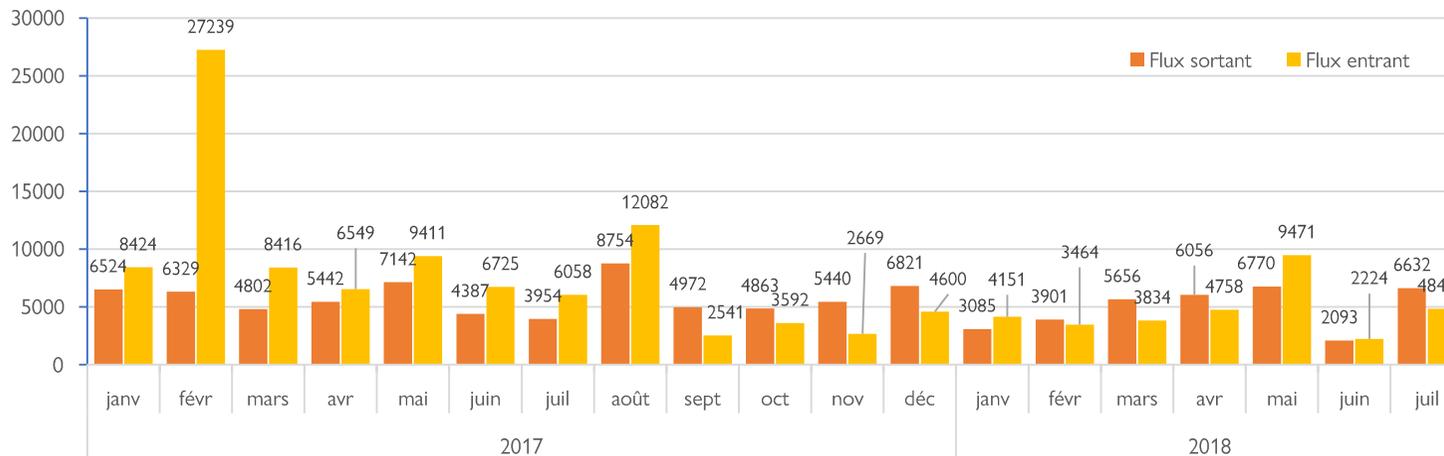
Les données présentées dans le graphique ci-dessous présentent le nombre total de migrants identifiés aux deux points de suivi des flux (FMP) pour la période janvier 2017 - juillet 2018. Le mois de juin 2018 a vu le nombre le plus bas de personnes observées aux FMP en 2018. En revanche, le mois de mai 2018 a enregistré le plus grand nombre de personnes observées dans l'année. La hausse de 161% des flux au Niger en juillet 2018 pourrait être liée à la reprise du rapatriement des Nigériens et des ressortissants de pays tiers d'Algérie. La hausse peut également être liée à la reprise des déplacements après la célébration de la fête Ramadan, les migrants nigériens qui effectuent une migration saisonnière et/ou un mouvement local de courte durée revenant généralement au Niger pour fêter la fin du Ramadan en famille. Enfin, au cours de la période considérée, des migrants ont continué à retourner au Niger à partir de nouveaux points de départ le long de la côte libyenne, y compris des villes comme **Benghazi, Misrata, et Tripoli**.

L'analyse des données montre un schéma général de plus de migrants arrivant au Niger plutôt que de quitter le Niger de janvier à août 2017. Deux pics ont été observés: en février 2017, 27 230 individus ont été observés aux FMP et 12 082 personnes ont été observées en août 2017. Cette augmentation des flux peut être attribuée à trois phénomènes: un contrôle plus strict des migrations, la criminalisation des personnes impliquées dans les migrations irrégulières et la détérioration de la situation en Libye, ainsi que les efforts de rapatriement vers le Niger des Nigériens vivant illégalement en Algérie, qui entre dans le cadre d'un accord bilatéral signé entre les deux pays en 2014. Cependant, la tendance s'est récemment inversée avec plus de flux sortants que de flux entrants de septembre 2017 à avril 2018 ainsi qu'en juillet 2018.

En comparant les données des sept premiers mois de l'année 2017 à celle de la même période en 2018, une baisse des flux entrants de 55%, soit 40 072 individus, et de 11%, soit 4 387 individus, pour ce qui est des flux sortants, est constatée. Depuis janvier 2017, les flux entrants et sortants ont connu leurs plus grande baisse en juin 2018.

Au mois de juillet 2018, les flux entrant et sortant ont connu une hausse importante comparé à juin 2018: celle-ci est de 217% pour les flux sortants et 118% pour les flux entrants. En effet, les autorités algériennes refoulent les personnes en situation irrégulière vivant sur leur territoire. Ces personnes sont généralement déposés à la frontière, aux alentours d'Assamaka, d'où elles se rendent à Dune à pied. L'OIM organise des missions de recherche et de sauvetage pour secourir ces personnes et celles égarées dans le désert.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVES DANS LES FLUX ENTRANT ET SORTANT AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX DE POPULATION (2017 et 2018)



- 2 FMP actifs au Niger
- 9 Points focaux d'information

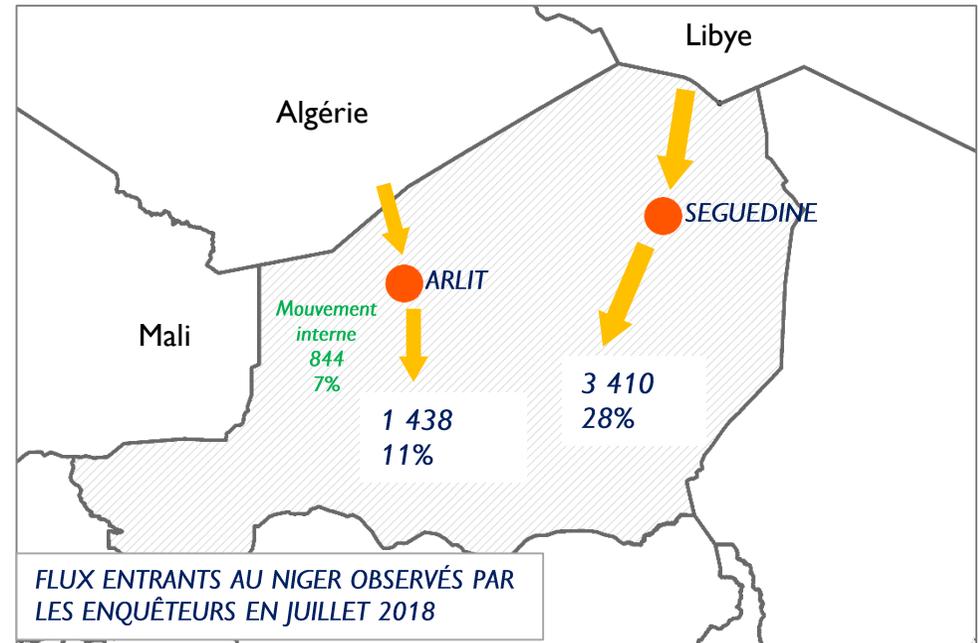
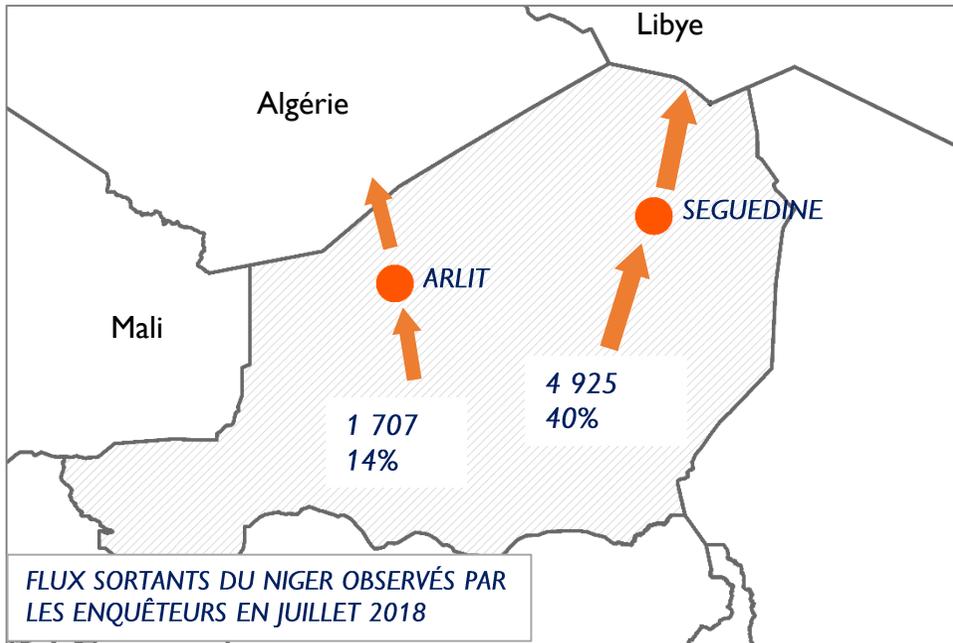
4 848 Individus entrant au Niger

6 632 Individus sortant du Niger

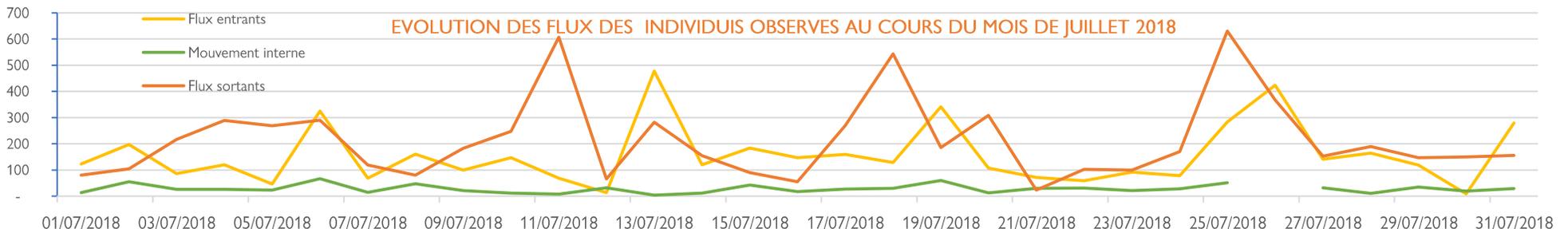
844 Individus effectuant un mouvement interne

12 324 Individus observés aux FMP

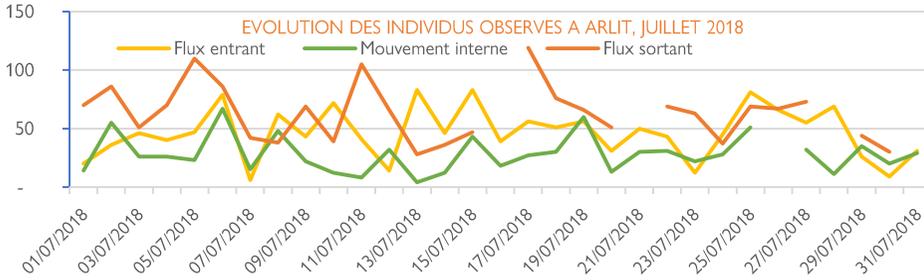
« Toutes les données incluses dans ce rapport sont basées sur des estimations. L'OIM ne présente aucune garantie, ne formule aucune observation quant au caractère opportun, à l'exactitude, la fiabilité, la qualité ou l'exhaustivité des données figurant dans ce rapport. »



- Les données du graphique ci-dessous montrent l'évolution des flux observés au Niger en juillet 2018 aux deux FMP. En moyenne, 398 personnes par jour ont traversé les FMP au cours du mois de juillet 2018. Les flux sortants étaient plus importants que les flux entrants, c'est-à-dire que le nombre de personnes quittant le Niger était plus important que le nombre de personnes entrant dans le pays.
- Le nombre d'individus effectuant un mouvement interne a été essentiellement observé au FMP d'Arilit et était relativement constant tout au long du mois avec une moyenne journalière de 27 individus. Aucun mouvement interne n'a été observé le 26 juillet 2018, et le pic de ce type de flux a été observé le 6 juillet, avec 67 individus effectuant un mouvement interne ce jour-là.
- La tendance des **flux sortants** et des **flux entrants** montrent que le nombre d'individus quittant le Niger le Niger était plus important que le nombre d'individus entrant au Niger. Ainsi, la moyenne mensuelle du flux sortant était de 214 individus alors que celle des individus entrant était de 156 individus.
- Trois pics ont été observés dans le nombre d'individus sortant du Niger. Le plus important a été constaté le 25 juillet lorsque 630 individus ont quitté le Niger, puis le 11 juillet 607 individus et enfin le 18 juillet 543 individus.
- Trois pics de plus de 340 individus entrants au Niger ont été observés respectivement dont le plus important étant observé le 13 juillet (478 individus), le 19 juillet (341 individus) et le 26 juillet (424 individus).



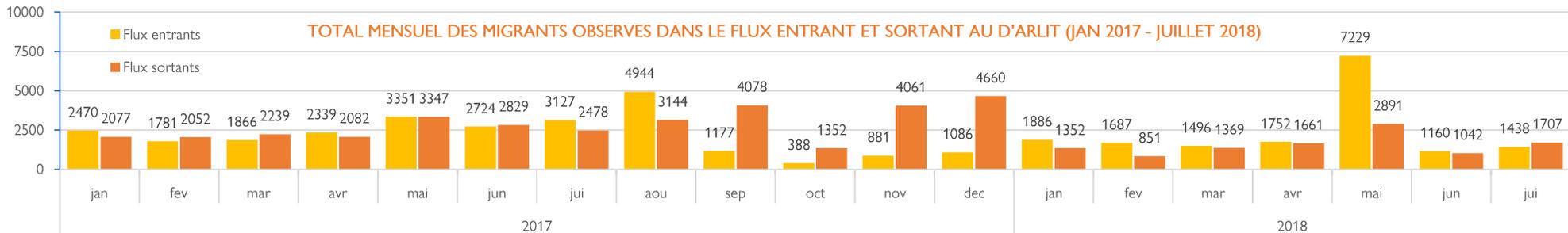
Au cours du mois de juillet 2018, il y a eu une hausse significative des mouvements internes observés au FMP d'Arli, avec plus de 844 individus identifiés, comparé aux 398 observés le mois précédent, ce qui représente en moyenne 27 individus par jour. La tendance des mouvements internes pour le mois de juillet est illustrée dans le graphique ci-dessous.



Flux sortants : Depuis janvier 2017, un nombre plus important d'individus quittant le Niger que d'individus entrant au Niger a été observé. L'afflux le plus important a été observé en Décembre 2017 (4 660 individus), de plus il y a une tendance à la hausse des flux sortants entre les sept premiers mois de 2017 comparé aux sept premiers mois de 2018. 10 873 personnes ont quitté le Niger en 2018, contre 17 104 à la même période l'année précédente, soit une baisse de 36%.

Flux entrants : La plus forte tendance a été observée en mai 2018 (7 229 individus). Le nombre de personnes entrant au Niger connaît une tendance à la baisse, avec 16 648 individus observés dans les flux entrants au cours des sept premiers mois de 2018, contre 17 658 pour la même période en 2017, soit une baisse de 6%.

Flux internes : De janvier à juillet 2018, 9 793 personnes transitant par le FMP d'Arli ont effectué un mouvement interne, dont 844 observés en juillet (soit 9% du flux interne total depuis le début de l'année).



PROFIL DES PERSONNES OBSERVEES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent

129 MOYENNE / JOUR INDIVIDUS OBSERVÉS **+53%**

	Adultes	Mineurs
Femmes	8%	5%
Hommes	84%	3%

Le profil démographique des migrants traversant le FMP Arli est principalement constitué d'hommes entre 18 et 40 ans (84%). Les femmes adultes ne représentent que 8% des flux observés.

De plus, 2 815 mineurs ont été observés au FMP d'Arli durant la sept première mois de l'année 2018, dont 558 enfants non accompagnés. 258 enfants de moins de 5 ans ont été observés en 2018. Aucun enfant de moins de 5 ans n'a été observé en juillet 2018 au FMP d'Arli comparé aux 17 enfants de moins de 5 ans observé en juin 2018.

7 personnes âgées ont été recensées au cours du mois de juillet, ce qui représente une augmentation de 5 individus par rapport au mois précédent, tandis 2 personnes vivant avec un handicap et 88 femmes enceintes et/ou allaitantes ont été observées durant le mois de juillet 2018 alors que aucun de ces cas n'avait été observé en juin 2018.

Augmentation Baisse Constant

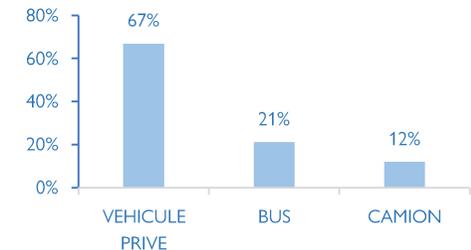
Variations calculées en nombre d'individus par rapport aux données du mois précédent

- 0 ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS
- 7 PERSONNES ÂGÉES +5
- 2 PERSONNES AYANT UN HANDICAP PHYSIQUE OU MENTAL +2
- 88 FEMMES ENCEINTEES +88

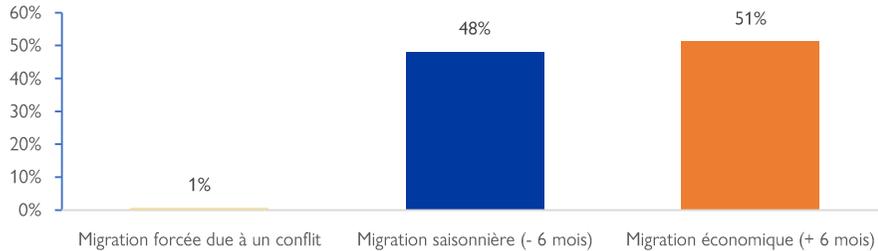
VULNERABILITES

PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT

Au FMP d'Arli 67% des migrants voyageaient en voiture 4X4, 21% par bus et 12% dans des camions.

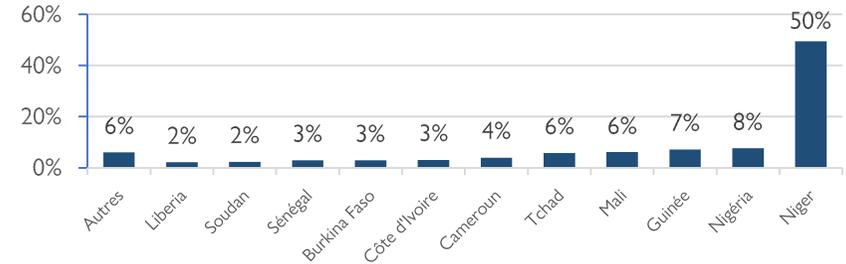


PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



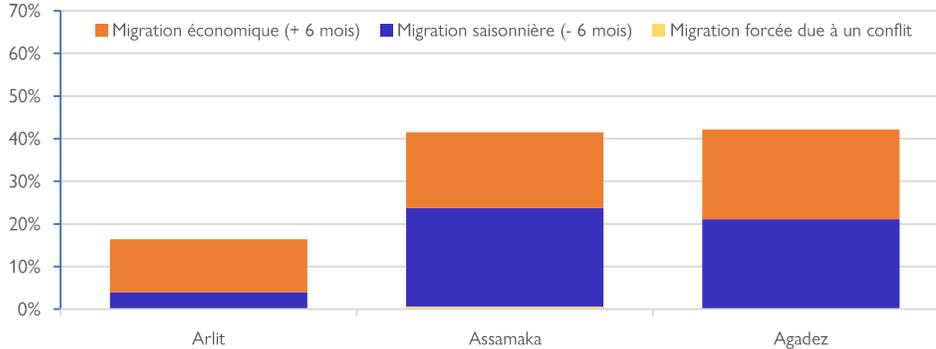
La migration économique (51%) est la principale raison pour laquelle les migrants passent par le FMP d'Arilit. La migration saisonnière (48%) est la deuxième raison la plus importante, suivie des conflits, qui ont été la raison pour laquelle 1% des individus observés au FMP d'Arilit en juillet ont affirmé voyager.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



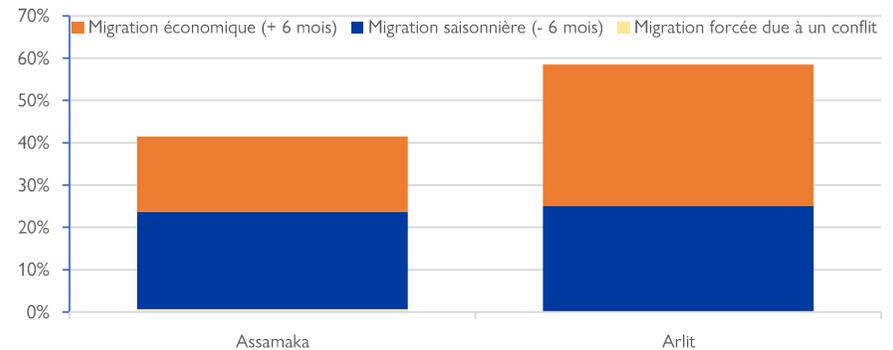
Les principales nationalités observées au FMP d'Arilit en juillet 2018 sont les Nigériens (50% des flux transitant par le FMP d'Arilit), suivis des Nigériens (8%), des Guinéens (7%), les Maliens et les Tchadiens (6% chacun) et des Camerounais (4%). Les Ivoiriens, les Burkinabés et les Sénégalais représentent chacun 3%, et les Soudanais et Libériens 2% chacun, tandis que les Sierra Léonais, Gambiens, Ghanéens, Togolais, Gambiens et Centrafricains représentent 1% chacun. Les autres nationalités incluent les Congolais, Bissau Guinéens et autres (1%).

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



La majorité des individus transitant par le FMP d'Arilit provenaient de Assamaka (42%) et le principal motif de leur voyage a été le refoulement des personnes résidant illégalement en Algérie. Les autres proviennent d'Agadez (41%) et d'Arilit (16%).

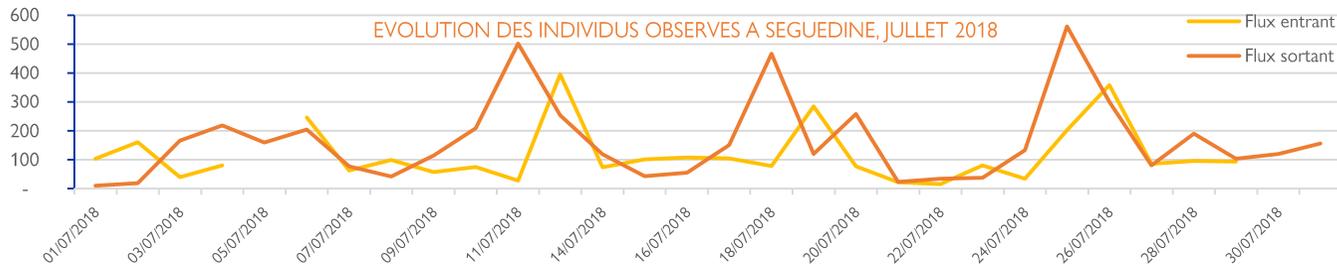
DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Les principales villes de destination envisagées par les migrants transitant par le FMP Arilit sont les villes d'Arilit (59%) et d'Assamaka (41%). Veuillez noter que la majorité des migrants transitant par le FMP d'Arilit n'ont pas voulu révéler la destination finale envisagée. En réalité beaucoup de migrant transitent par Assamaka avec l'intention de voyager vers des Algérienne comme Inguézzam.

Au cours du mois de juillet 2018, une hausse tant des flux entrants que des flux sortants a été observée au FMP de Séguédine, par où, en moyenne, 269 individus transitaient chaque jour.

Au FMP de Séguédine, 4 925 individus ont été observés quittant le Niger, tandis que 3 410 individus ont été observés entrant au Niger. Les deux types des flux ont connus trois pics important chacun. Ainsi les trois pics les plus importants du flux sortant ont été observés respectivement le 11 juillet (502 individus), le 18 juillet (467 individus) et le plus important constaté le 25 juillet (561 individus); alors que ceux du flux entrant ont été observés le 13 juillet (395 individus), le 19 juillet (285 individus) et le 26 juillet (358 individus).



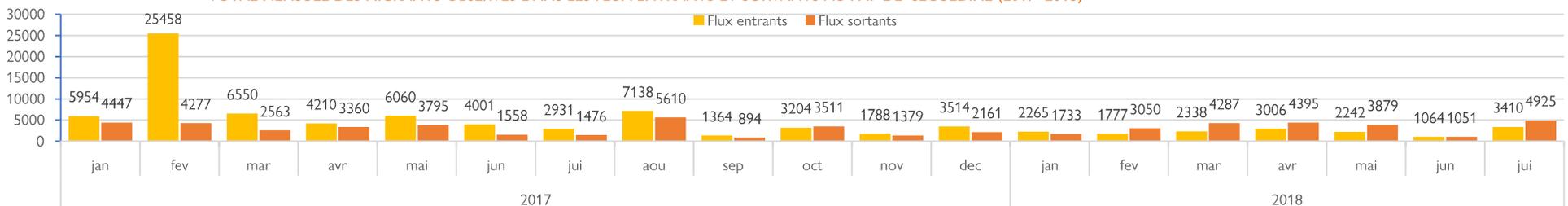
Flux entrants: Le nombre de personnes entrant au Niger par le FMP de Séguédine est en baisse depuis janvier 2017: Il a toutefois connu une forte augmentation en février 2017, au cours duquel 25 458 migrants ont été observés.

Flux sortants: Entre février 2018 et avril 2018, le nombre de personnes quittant le Niger a augmenté, passant de 3 050 en février 2018 à 4 287 en mars 2018, 4 395 en avril. Celui-ci a ensuite décliné, pour chuter à 3 879 en mai 2018 et 1 051 en juin 2018. Cette tendance demeure à peu près la même dans la moyenne des premiers mois de l'année 2017. Toutefois le nombre d'individus quittant le Niger a augmenté en juillet 2018, 4 925 individus ayant quitté le Niger à travers le FMP de Séguédine en juillet 2018.

Flux internes: Les flux internes observés au niveau de Séguédine sont généralement très faibles par rapport aux autres types de flux. Ainsi pour le mois de juillet 2018, aucun individu n'a été observé effectuant un mouvement interne.

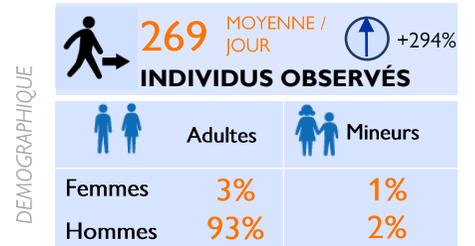
Ce mois-ci a connu une hausse de plus de 294% à la fois pour les flux entrants (220%) et sortants (369%). La hausse des flux peut être liée au retour de migrants nigériens, effectuant une migration saisonnière vers la Libye. A la fin du Ramadan, une baisse importante de flux avait été constatée, cette période étant une période pendant laquelle que le volume des flux est généralement plus faible.

TOTAL MENSUEL DES MIGRANTS OBSERVÉS DANS LES FLUX ENTRANTS ET SORTANTS AU FMP DE SÉGUÉDINE (2017- 2018)

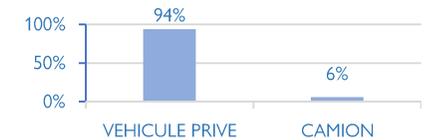


PROFIL DES PERSONNES OBSERVÉES AU POINT DE SUIVI DES FLUX

Variations calculées par rapport aux données du mois précédent



PRINCIPAUX MOYENS DE TRANSPORT

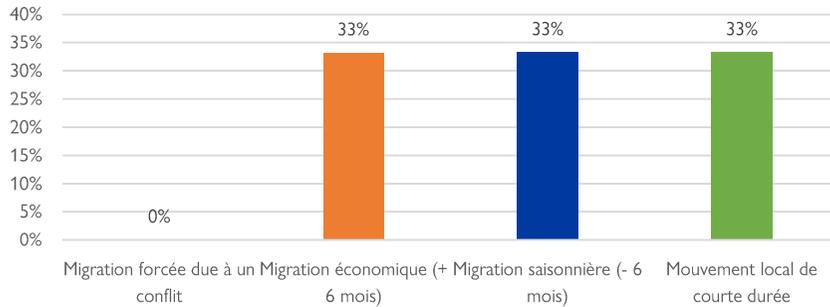


Le profil démographique des individus transitant par le FMP de Séguédine se compose en grande majorité d'hommes de 18-45 ans; seuls 4% des individus observés étaient des femmes et des filles. En outre, de janvier à juillet 2018, 7 enfants non accompagnés ont été observés à Séguédine, sur les 1 270 mineurs ayant transité par ce FMP du fait de la précarité de la route.

En juillet 2018, 74 femmes enceintes et/ou allaitantes et 17 enfants de moins de 5 ans ont transité par ce FMP.

Les migrants voyagent principalement en 4x4 (94%) et des camions (6%).

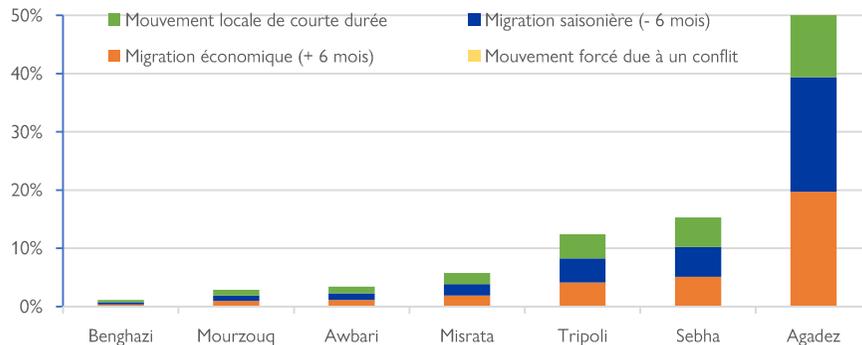
PRINCIPAUX TYPES DE MOUVEMENTS OBSERVÉS



Les mouvements locaux de courte durée, la migration économique et la migration saisonnière ont constitué les motifs du voyage des personnes observées au FMP de Séguédine. Chacun des types des flux représente 33%

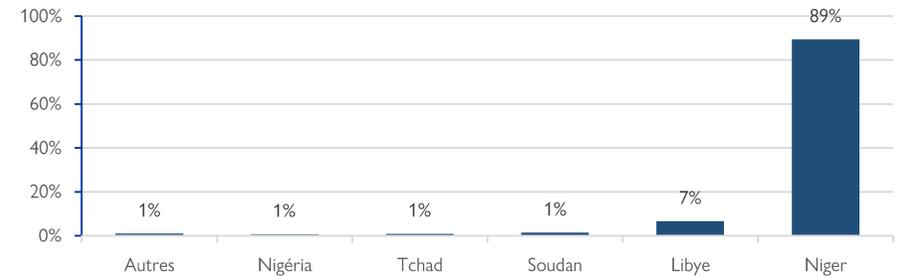
Chaque année, des jeunes bras valides du Niger partent chercher du travail en Algérie et en Libye et reviennent au Niger au début de la saison pluvieuse qui commence généralement en juin. Après la récolte, les jeunes repartent au Niger.

PROVENANCE DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



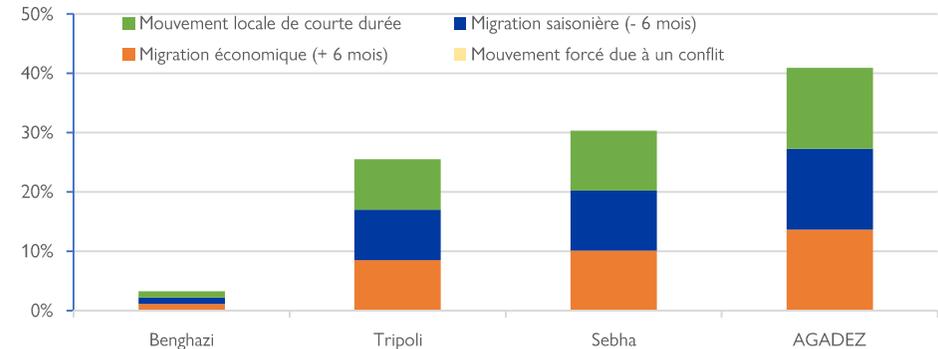
59% des personnes observées au FMP de Séguédine proviennent d'Agadez, au Niger, tandis que 15% proviennent de Sebha, 12% de Tripoli et 6% de Misrata en Libye. Le reste des individus provient d'autres villes en Libye, y compris Awbari et Mourzouq représentant chacune (3%) des flux, alors que ceux provenant de Benghazi représentent 2% des flux observés.

PRINCIPALES NATIONALITÉS OBSERVÉES



Les Nigériens représentent 89% des individus observés au FMP de Séguédine; ils sont suivis par les Libyens (7%). Les Tchadiens, Soudanais et Nigériens représentent chacun (1%). Les ressortissants des autres pays représentent 1% du nombre total des migrants observés.

DESTINATION DES DIFFÉRENTS MOUVEMENTS OBSERVÉS



Les destinations envisagées par les migrants observés au FMP de Séguédine sont Agadez (41% des individus), Sebha (30% des individus). 25% des individus envisagent de se rendre à Tripoli de même pour Benghazi (3%).